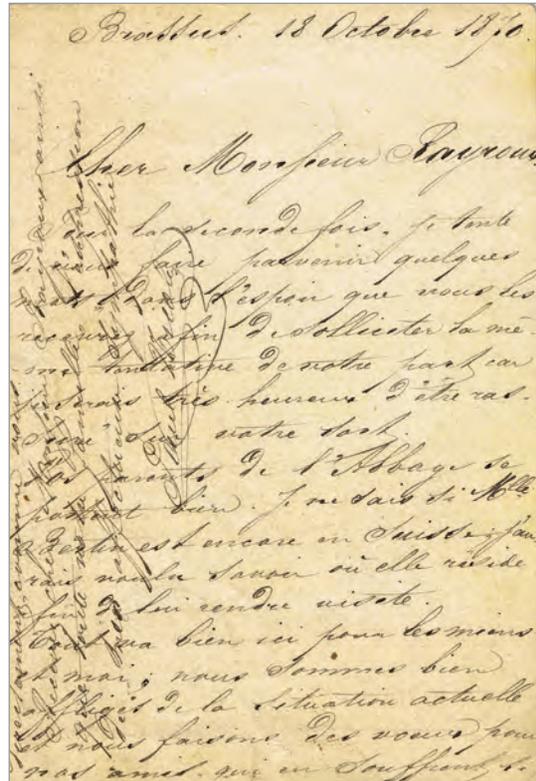


Une carte du Brassus pour Paris en 1870

par Pierre Guinand, CPHH

Un timbre ordinaire sur une carte ordinaire... Cela vaut-il vraiment la peine d'écrire un article? Si l'on ne fait que consulter la colonne des cotes dans les catalogues, on arrive tout juste à dépasser la vingtaine de francs. À peu près la même cote que quatre ou cinq FDC actuels... Mais ce que les catalogues ne vous disent pas, c'est qu'une particularité originale d'emploi des timbres ou des cartes d'usage courant peut en faire de vraies petites raretés.

C'est certainement le cas pour la carte que nous vous présentons ici. Elle a été écrite le 18 octobre 1870, lors de la guerre franco-prussienne, à une période où Paris était assiégée et où aucun courrier ne devait y parvenir ni en sortir. La mention «Par ballon monté» montre que l'expéditeur avait l'espoir que son envoi allait pouvoir atteindre son destinataire par ce moyen-là. Comme le premier ballon monté a quitté Paris le 23 septembre 1870, ce mode de communication lui était probablement déjà connu, mais il ignorait certainement que seules les sorties de la ville étaient tentées... Malgré l'inscription qu'elle porte, cette carte n'a donc pas voyagé par ballon.



Cette carte a été postée au Brassus le 18 octobre 1870, elle est adressée à Monsieur Rayroux, 4 rue de Thorigny, Paris.

Voici le texte de cette carte, écrite d'une plume aussi fine que régulière, et sans aucune faute d'orthographe. Comme c'était l'habitude à cette époque, lorsque l'on n'avait pas suffisamment de place pour la totalité du texte, on en écrivait la fin dans l'autre sens. Pour vous en faciliter le déchiffrage, j'ai écrit en italique la partie du texte écrite dans le sens vertical de la carte:

*Brassus 18 Octobre 1870
 Cher Monsieur Rayroux
 Pour la seconde fois, je tente de vous faire parvenir quelques*

mots dans l'espoir que vous les recevrez afin de solliciter la même tentative de votre part car je serais très heureux d'être rassuré sur votre sort.

Vos parents de l'Abbaye se portent bien. Je ne sais si Mlle Bertin est encore en Suisse; j'aurais voulu savoir où elle réside afin de lui rendre visite.

Tout va bien ici pour les miens et moi, nous sommes bien affligés de la situation actuelle et nous faisons des vœux pour nos amis qui en souffrent si directement comme vous.

Recevez, cher Monsieur Rayroux, ainsi que toute votre famille, l'expression de mon affectueuse sympathie.

Paul Nicole

Vous aurez certainement remarqué, sur le côté gauche de la carte, cette inscription en rouge, sans doute écrite de la main du destinataire: *Reçu le 21 Mars 1871*

L'envoi a donc été retenu cinq mois, probablement à Lyon, avant d'être finalement distribué à Paris.

À relever que ces premières cartes postales ont rarement été employées à destination de l'étranger. Dans de tels cas, elles devaient être affranchies au tarif d'une lettre, comme l'a été celle-ci: 30 cts pour la France, hors du rayon limitrophe, selon le tarif du 1^{er} juin 1869. Le cachet «PD» confirme que le port a été payé jusqu'à la destination. En rouge «SUISSE LYON» est le cachet d'entrée en France, dont le sens est «de Suisse par Lyon». ■